

La morbidité néonatale et pédiatrique du chaton : étude rétrospective sur 116 cas

A. FOURNIER, J. OGER, S. CHASTANT-MAILLARD

Neocare, ENVT, UMR INRA-ENVT 1225 IHAP - 31076 TOULOUSE CEDEX 3

Face aux nombreuses causes possibles de morbidité chez le chaton, l'histologie et l'autopsie le cas échéant permettent de progresser vers un diagnostic [1]. Néanmoins, la fréquence des atteintes des différents organes n'est pas connue chez le chaton [2]. Les objectifs de cette étude étaient de : i) déterminer les organes les plus souvent touchés ii) estimer l'importance des causes infectieuses, bactériennes ou virales et iii) évaluer l'effet de la race et de l'âge sur la prévalence.

Les comptes rendus d'analyses réalisés sur 116 chatons de moins de 3 mois entre 2007 et 2016 ont été collectés auprès de huit laboratoires français spécialisés en anatomo-histopathologie vétérinaire.

Trois quart (77%, n=89) des comptes rendus décrivaient une analyse histologique et 23% (n= 27) une nécropsie. 13% des chatons étaient âgés de moins d'une semaine, 8% entre une et trois semaines, soit 21% de chatons en période néonatale (n=24) et 79% en période pédiatrique (n=92) précoce (entre 3 semaines et 3 mois), avec 58% des chatons âgés de 2 à 4 semaines et 21% de plus d'un mois.

Quatorze races étaient représentées (non spécifiée pour 11,5% des chatons ; n=13). Au côté de 32% (n=37) d'Européens, les 3 races les plus représentées étaient le Main Coon, le Persan et le British Shorthair (16%, 9% et 8% respectivement).

Sur 747 organes, 65% (n=484) ont été soumis à une étude lésionnelle macroscopique : seulement 15% (n=71) présentaient une lésion. Parmi les organes soumis à une analyse histologique (n=263), 57% présentaient une lésion microscopique.

Poumon, foie, rein, intestin et rate sont les 5 organes les plus fréquemment prélevés par les vétérinaires pour examen (9% de la totalité des organes prélevés, 8%, 8%, 7%, et 6% respectivement). Les poumons présentaient au moins une lésion dans 72% (48/67) des cas contre 62% (34/55) pour l'intestin (avec 11% d'altération cadavérique ; n=4), 59% (22/37) pour les nœuds lymphatiques et 50% (17/34) pour la peau. Pour tous les organes, environ 70% des lésions étaient observées à l'échelle microscopique (71%, 76%, 73% et 100% respectivement pour les quatre organes précités).

Au cours des deux premières semaines de vie, la pathologie respiratoire était prédominante (54%, n=13/24). Elle touchait encore 28% des chatons entre 2 et 4 semaines, mais les affections les plus fréquentes au cours de cette période étaient d'origine digestive (32%, n=8/25). Entre 1 et 3 mois, la fréquence des atteintes digestives était équivalente (31%, n=21/67), les lésions dermatologiques représentant ensuite 27% des cas (n=18/67). Le taux de cas où aucun organe n'a pu être impliqué était de 16% entre 0 et 2 semaines, 24% entre 2 et 4 semaines puis de 13% au-delà d'un mois. Les affections respiratoires sont plus prévalentes chez les chats de race (avec 26% chez le Main Coon, 30% chez le Persan, et 44% chez le British Shorthair) alors que les Européens étaient plus souvent atteints par des troubles digestifs (32%).

Un tableau infectieux a été mis en évidence pour 53% (n=54) des chatons avec une prépondérance d'affections d'origine bactérienne avant 2 semaines d'âge (64% des infections observées chez les chatons entre 0 et 2 semaines, 75% au cours de la première semaine de vie). En période pédiatrique, l'origine est

plus fréquemment virale : l'intervention d'un virus est suspectée dans 64% des cas entre 3 et 4 semaines et 59% entre 1 et 3 mois. Des lésions parasitaires n'ont été détectées qu'au-delà de l'âge d'un mois.

Les résultats de cette étude, bien qu'influencés par le choix des prélèvements réalisés par les vétérinaires et aux requêtes des laboratoires, permettent de dresser un panorama de la morbidité et mortalité néonatale et pédiatrique précoce dans l'espèce féline.

Remerciements

Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement les laboratoires CPath (31 Tournefeuille), Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort (94 Maisons-Alfort), Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (31 Toulouse), IDDEX (93 Saint Denis), LABEO (14 Caen), LAPVO (22 Ploufragan), VetAgroSup (69 Marcy l'Etoile), VetDiagnostics (69 Lyon) pour leur participation.

Bibliographie

[1] Lamm CG, Njaa BL. Clinical approach to abortion, stillbirth, and neonatal death in dogs and cats. *Vet Clin North Am Small Anim Pract* 2012;42:501-513.

[2] Cave TA, Thompson H, Reid SWJ, Hodgson DR, Addie DD. Kitten mortality in the United Kingdom: a retrospective analysis of 274 histopathological examinations (1986 to 2000). *Vet Rec* 2002;151:497-501.

Déclaration publique d'intérêts sous la responsabilité du ou des auteurs :

- Aucun conflit d'intérêt à déclarer